



Le coworking mise sur la crise

Cette alternative au bureau et au domicile espère s'imposer comme une alternative à la fois aux sièges coûteux en m2 et au télétravail.

«**L**e télétravail a fait des dégâts invisibles», estime Alexis Rebillé, co-fondateur de Deskopolitan qui propose deux espaces de coworking à Paris. Isolement, débordement du travail sur la vie privée, perte de sens collectif: pour Patrick Levy-Waitz, président de la Fondation Travailler Autrement, «ce n'était pas du télétravail, c'était du confinement».

Le coworking a pris de plein fouet le confinement car les locations sont plus souples que dans l'immobilier de bureau - un préavis de 30 jours suffit - mais il espère rebondir. «Les espaces de coworking retrouveront leur place parce que les gens ont besoin de lien social», estime-t-il. Alexis Rebillé croit à «un modèle où on serait au siège le lundi, en coworking le mardi et en télétravail le mercredi...» Ses locaux dans le XI^e arrondissement sont pour l'instant quasiment vides: à peine 10 % des locataires ont fait leur réapparition, en dépit du luxe de précaution.

«Pas besoin de vérifier s'il y a du papier dans les WC»

L'entrepreneur Carlos Rommelaere s'est pour sa part précipité dès le 11 mai, premier seuil du déconfinement: «je travaillais confiné chez moi avec mon conjoint qui donnait



Les espaces de «coworking» ont bondi de 80 % en deux ans en France.

Photo AFP

ses cours en ligne toute la journée, j'ai cru que j'allais péter un plomb», lance-t-il. «Pour moi, le coworking c'est comme un hôtel où on loue son bureau, avec des espaces nickel et un personnel aux petits soins», dit-il, enthousiaste.

«Quand vous travaillez chez vous, vous êtes seul avec vos problèmes entre quatre murs. Aller et revenir du boulot permet de laisser les problèmes derrière soi.»

Ce distributeur de compléments alimentaires juge que le coworking a été «efficace» pour lui. «J'ai rencontré des gens, construit un réseau, par exemple j'ai trouvé mon comptable grâce à quelqu'un d'ici», explique-t-il. «Et puis il y a la terrasse jardin

avec des fraises et des framboises!» La plupart des clients des bureaux design de Deskopolitan sont de petites entreprises, à l'instar de celle de Laurent Lhermitte, qui propose des services de téléphonie.

«Le coworking est très bénéfique pour de petites structures de 10 ou 20 salariés, ça permet de confronter les idées avec d'autres petites entreprises, ça crée de l'échange et du dynamisme», ajoute-t-il.

Certes, louer dans un espace de coworking revient environ 15 % plus cher, mais «je sais pourquoi je paye: ici, pas besoin de vérifier s'il y a du papier dans les toilettes et une ramette dans l'imprimante», dit Laurent Lhermitte.